

# Gestion de l'anguille (*Anguilla anguilla*, L.) sur le bassin de la Vilaine

Cédric Briand<sup>a</sup>, Brice Sauvaget<sup>a</sup>, Gérard Eriaud<sup>a</sup>

<sup>a</sup>EPTB Vilaine, boulevard de Bretagne, 56130 La Roche Bernard

## Résumé

La migration sur les deux passes du barrage d'Arzal est estimée à 1 771 855 civelles pour un poids de 629 kg en 2016 ce qui place cette année au 4 ème rang sur 21 années de suivi. La migration sur le gabion, passe principale au centre du barrage, est estimée à 1 316 052 civelles soit 462 kg. Sur le mur guide eau, passe secondaire, la migration est estimée à 455 803 civelles soit 167 kg.

50 312 anguilles jaunes ont migré sur la passe, ce qui classe cette année comme la 5 ème sur 21 années de suivi. Ce rapport détaille les conditions de recrutement, capture, migration ainsi que l'évolution des caractéristiques biologiques des civelles en 2016. Il constitue la première version d'une automatisation de l'édition du rapport de suivi à l'aide des commandes du logiciel stacomiR <http://stacomir.r-forge.r-project.org/>.

## Abstract

*The migration on the two main eel fishways of the Arzal dam is estimated at 1 771 855 glass eel for a weight of 629 kg in 2016 which ranks this year as the 4 rd on 21 years of monitoring. The migration on the "Gabion", the main fishway is estimated at 1 316 052 glass eel, which correspond to a weight of 462 kg. On the waterflow guide wall, (secondary trap) the migration is estimated as 455 803 glass eel or 167 kg.*

*50 312 yellow eel have migrated on the ladder, which classifies this year as the 5 th on 21 years of monitoring. This report details the catch, migration, and evolution of biological characteristics of glass eel in 2016. It is the first version of an automated report using the stacomiR package <http://stacomir.r-forge.r-project.org/>.*

Mots clés: anguille, civelle, capture, recrutement fluvial, recrutement estuaire

Keywords : yellow eel, glass eel, fluvial recruitment, estuarine recruitment

## Sommaire:

<b>1 Matériel et méthodes</b>	<b>3</b>	<b>2.9 Graphiques de bilans journaliers des migrations (Anguilles jaunes)</b>	<b>19</b>
1.1 Site d'étude . . . . .	3	<b>3 Annexes</b>	<b>23</b>
1.2 Captures de la pêcherie . . . . .	3		
1.3 Suivi des passes . . . . .	3		
1.3.1 Description des passes . . . . .	3		
1.3.2 protocole de suivi . . . . .	5		
1.3.3 Saisie et calcul . . . . .	5		
1.3.4 Conversion poids - effectif . . . . .	5		
1.3.5 Caractéristiques morphologiques des civelles de Vilaine . . . . .	6		
<b>2 Résultats</b>	<b>6</b>	<b>Introduction</b>	
2.1 Captures de la pêcherie . . . . .	6	Le stock d'anguilles a subit depuis le début du siècle dernier un fort déclin qui s'est traduit à partir du début des années 1980 par un déclin du recrutement (arrivées de juvéniles). Aujourd'hui l'espèce est considérée par L'IUCN comme étant en danger critique d'extinction, et depuis 1998, l'avis du CIEM (Conseil pour l'Exploration de la Mer) est de réduire au plus bas niveau possible l'ensemble des mortalités affectant le stock d'anguilles. Pour tenter de restaurer le stock, les états membres de l'UE ont adopté en 2007 un règlement européen pour la sauvegarde de l'espèce. Il s'est traduit en France par un Plan de Gestion de l'anguille visant à réduire les mortalités en s'attaquant à l'ensemble des causes de réduction du stock. Pour gérer, il faut connaître le niveau du stock. Cette connaissance est	
2.2 Conversion poids - effectif . . . . .	6		
2.3 Les migrations de civelles . . . . .	10		
2.4 Graphiques la migration 2016 des civelles . .	12		
2.5 Les migrations d'anguilles jaunes . . . . .	15		
2.6 Structure en taille des migration d'anguilles jaunes . . . . .	15		
2.7 Les migrations d'anguilles argentées . . . . .	17		
2.8 Perspectives . . . . .	17		

issue à la fois de la modélisation et d'un réseau de suivi permettant de rapporter des données concernant l'anguille.

Ainsi, la Vilaine est intégrée au réseau de suivi des rivières index dont l'objectif est la quantification des arrivées de civelles, du stock en place et de la dévalaison.

Sur la Vilaine, les arrivées de civelles (recrutement) sont évaluées par un suivi de la pêcherie et des arrivées en estuaire non capturées, les tendances du stock en place sont évaluées par un réseau de pêches électriques, et la dévalaison des anguilles argentées est suivie à l'aide d'un didson placé dans le pertuis de la quatrième vanne du barrage d'Arzal et de prélèvements biologiques réalisés auprès de la pêcherie professionnelle.

Les montées de civelles et d'anguilles jaunes sont suivies depuis 1996 au niveau de la passe à anguille du barrage d'Arzal. Cette série de données, accompagnée de la série de captures des pêcheurs professionnels en estuaire, fournit une estimation de l'abondance de civelles arrivées en estuaire (recrutement estuaire). Les opérations de transport vers le bassin versant, le fonctionnement de la passe et les manœuvres ponctuelles d'écluse dans des "éclusées" spécifiques pour les civelles fournissent une série chronologique de recrutements fluviaux annuels.

L'objectif de ce rapport est de présenter le bilan du suivi de l'année 2016 sur le barrage d'Arzal.

## 1. Matériel et méthodes

### 1.1. Site d'étude

L'estuaire de la Vilaine est limité à sa portion aval par le barrage d'Arzal, construit par l'IAV en 1970, et qui à 12 km de la mer bloque l'onde de marée. L'estuaire en amont, jusqu'à la limite historique de l'estuaire tital (barrages de Malon et de la Potinais à 70- 80 km en amont) a été transformé en rivière. Le plan d'eau ainsi créé a vu se développer de nouveaux usages dont les principaux sont la navigation et l'eau potable. Le barrage d'Arzal joue aussi un rôle majeur dans la protection contre les crues de l'aval du bassin versant, en empêchant les conjonctions de forts débits amont et de surcôtes de marées. Ce barrage constitue ainsi une rupture nette entre des eaux saumâtres et douces. Il évacue le débit de la Vilaine qui avec 12400 km<sup>2</sup> couvre le tiers de la surface la Bretagne. L'embouchure, située au nord de la Loire, constitue une zone très favorable au recrutement de civelles, et la pêcherie installée au pied du barrage d'Arzal est très importante en volume de captures quand on la compare à l'ensemble des bassins du golfe de Gascogne.

### 1.2. Captures de la pêcherie

Les captures de la pêcherie ont été collectées à partir de plusieurs sources. Historiquement les déclarations des maîtres aux affaires maritimes, plus récemment le système

télécapêche mis en place par le comité régional des pêches donne des informations précises sur les captures de la pêcherie.

### 1.3. Suivi des passes

#### 1.3.1. Description des passes

La passe à anguille du gabion est située au centre de l'ouvrage, près de l'exutoire de la passe à fente verticales, en rive gauche du pertuis des vannes (Voir Figure 1). Cette passe dispose de deux rampes. La première est accrochée au bajoyer du barrage, et plonge dans l'estuaire près des vannes (Figure 3 D). Elle était sensée être placée au niveau d'un contre courant, à un endroit où les navires de pêche rasant le barrage réalisaient les meilleures prises. En pratique elle est peu efficace, car les courants générés par les volets (ou clapets de surface) et les vannes (lorsque les ouvertures se font par levée d'une vanne wagon) sont généralement assez violents dans la zone en hiver et au printemps. C'est à pleine mer, lorsque les niveaux mer dépassent le niveau Vilaine, et que la rampe est en eau, qu'elle est probablement le plus efficace. Lors des pics de migration, on observe une migration sur cette rampe mais qui est probablement bien moindre que celle de la deuxième rampe. Les deux rampes étant connectées par le même canal au piège à anguille (Figure 3 AB), il n'a pas jusqu'à présent été possible de déterminer l'efficacité respective de chacune des rampes.



FIGURE 1: Situation géographique des deux passes à anguilles du barrage d'Arzal. Le point au sud représente la passe en rive gauche, située sur le gabion, le point au nord représente la passe en rive droite, située sur le mur guideau à l'entrée de l'écluse. Le rectangle orange correspond à l'emplacement de l'écluse.

La deuxième rampe à anguille de la passe du gabion plonge dans l'estuaire dans une échancrure construite dans les gabions. Les gabions sont des cercles en paleplanches qui soutiennent et ancrent le barrage au milieu de l'ancien lit estuaire (Figure 2 E). Cette rampe, beaucoup plus longue que la première, débouche à l'aval immédiat de la passe à bassins. L'entrée de la passe est protégée par un déflecteur. Ainsi, le long du gabion, un contre courant propice à l'accumulation des civelles et anguillettes est établi, lorsque le

barrage et la passe fonctionnent. Ce contre courant est exacerbé lorsque les débits sont très importants. Il se prolonge alors bien au delà de l'emprise des gabions et explique probablement la bonne efficacité de la passe à anguilles lors des crues. Les civelles repoussées par le courant des vannes viennent s'accumuler à gauche du pertuis de vannes et remontent dans le contre courant (Figure 2).

Un deuxième facteur explique l'attractivité de la passe, mais dans des conditions de débit plus réduites. Un peu en aval de l'exutoire de la rampe du gabion (Figure 2 E), on trouve l'arrivée en estuaire des tuyaux des siphons. Ces tuyaux captent l'eau dans les fosses en amont immédiat du barrage et la rejettent en aval pour évacuer les lentilles d'eau salées qui s'accumulent en amont du barrage du fait du fonctionnement de l'écluse, avec un débit de l'ordre de  $6 \text{ m}^3.\text{s}^{-1}$ . En pratique ces tuyaux rejettent l'essentiel du débit de la Vilaine lors des périodes d'étiage, et comme ils sont situés tout près de l'entrée de la rampe aval de la passe à anguille du gabion, ils constituent un excellent débit d'attrait, qui vient s'ajouter à celui généré par la passe à bassins, et par la pompe (200  $\text{m}^3.\text{h}^{-1}$ ). Ainsi à l'exception du fonctionnement de l'écluse, le débit d'attrait est presque exclusivement concentré en rive gauche près de l'entrée de la passe à anguilles.

La passe du gabion dispose d'une conduite d'évacuation des anguilles. Ces dernières sont relâchées dans un bac où s'évacue le trop plein du piège à anguilles. Le tuyau traverse le barrage par la passe à bassins puis débouche en amont derrière les gabions (Figure 2)

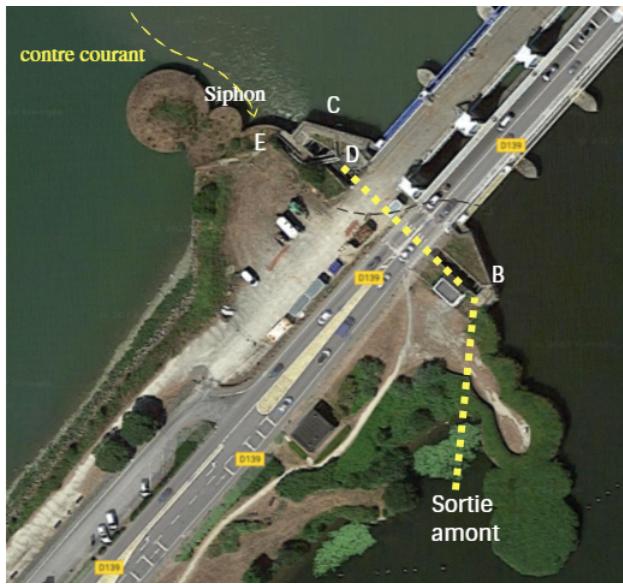


FIGURE 2: Implantation de la passe du gabion, B pompe, C rampe aérienne du bajoyer, D local de stockage, E rampe dans le gabion. L'évacuation des civelles se fait par une conduite vers l'amont du barrage.

Pour tenter d'augmenter l'efficacité de la passe à anguille, une deuxième rampe a été construite en 2008, de l'autre côté du pertuis de vannes, en 2007 (Figure 4 B). Cette

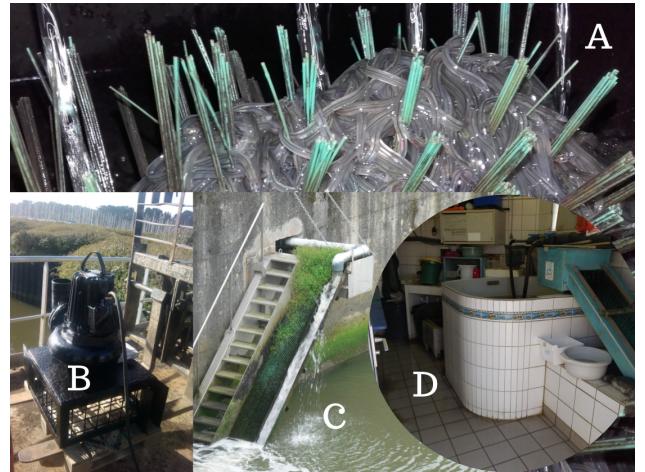


FIGURE 3: La passe à anguille du Gabion, passe principale 1996-2016.

rampe, au dimensions plus modestes, capte également l'eau en amont du barrage par une pompe de  $70 \text{ m}^3.\text{h}^{-1}$  située en rive droite à l'amont immédiat de l'écluse. Elle est entourée d'un bâti blindé pour éviter le braconnage (Figure 4 A). Cette rampe est équipée d'un bac de repos intermédiaire et d'un piège (Figure 4 C D). Elle ne dispose pas de conduite d'évacuation et en pratique, toutes les anguilles qui y sont collectées sont transportées dans des seaux, jusqu'à la passe du gabion, puis dénombrées, pesées et relâchées dans la conduite qui les ramène à l'amont du barrage (Figure 3).

Comme la rampe aérienne de la passe du gabion, cette rampe relativement courte permet aux civelles de monter à partir de la mi-marée. Il arrive parfois que cette passe capture beaucoup de civelles, lorsque les civelles s'accumulent le long du mur guide eau (Figure 4 B), mais son efficacité est beaucoup plus réduite que la passe du gabion.

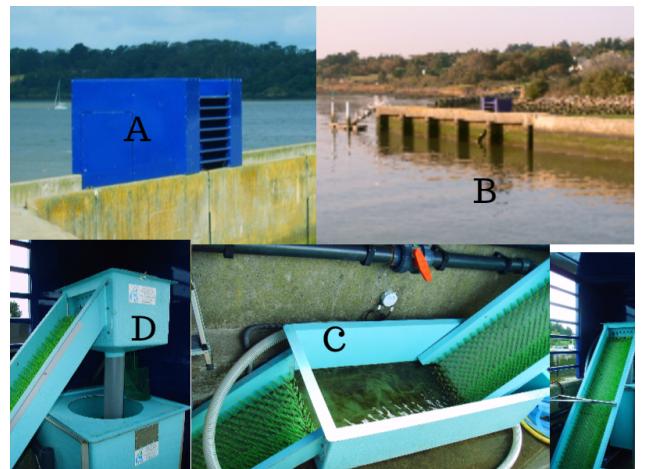


FIGURE 4: La passe à anguille du mur Guide Eau, passe secondaire, 2008-2016.

### 1.3.2. protocole de suivi

Les opérations de relève sont quotidiennes, week-end inclus quand les civelles sont nombreuses, mais plus espacées lorsque les effectifs d'anguilles jaunes et de civelles sont plus réduit (Figures 26, 28, 27). Une caméra vidéo permet aux opérateurs de surveiller le bac, de s'assurer du fonctionnement de la pompe, et d'intervenir lorsque les effectifs augmentent.

Le protocole de suivi dépend des effectifs présents dans le bac, les civelles et les anguillettes sont séparées. Les civelles sont pesées avec un égouttage léger et le poids "humide" des civelles est évalué à partir d'échantillons de 50 civelles égouttées de la même manière que les civelles capturées lors du comptage. La structure en taille des anguilles est mesurée à partir d'un échantillon composé au minimum de 600 anguillettes par mois. Une séparation à l'oeil des anguilles de plus de 16 cm et moins de 16 cm est effectuée afin de s'assurer, à la fin du mois, de la représentativité des échantillons, et éventuellement d'en corriger à postériori la composition. Les grosses anguilles de plus de 30 cm sont pesées et mesurées à part des autres, car elles peuvent former une part très importante du poids d'un lot pesé. Elles sont classées dans la classe de taille anguille (caractère qualitatif) et ce caractère permet de les distinguer de l'échantillonnage aléatoire des anguilles pour la structure en taille. Des lots de civelles sont prélevés afin de faire l'objet d'une analyse de détail avec stades pigmentaires, taille et poids.

### 1.3.3. Saisie et calcul

Les données de migration sont saisies à l'aide de l'interface JAVA du logiciel stacomi, avec des opérations de durée variable en fonction de la fréquentation de la passe.

Dans les traitements, les effectifs journaliers sont calculés dans stacomiR au pro rata de la durée de l'opération dans chaque journée. Pour obtenir des traitements cohérents, les effectifs à cheval sur deux années, sont également répartis sur chaque année<sup>1</sup>.

### 1.3.4. Conversion poids - effectif

Comme il n'est pas possible de dénombrer les civelles lorsque les migrations sont importantes, la mesure de l'effectif de civelles est faite sur la base de pesées. Ensuite les effectifs sont recalculés sur la base d'un coefficient de conversion basé sur le "poids humide"<sup>2</sup> des civelles. La relation entre les poids et les effectifs n'est pas constante dans le temps car les civelles changent de poids et de taille en fonction du mois où elles arrivent en estuaire, mais aussi

d'une année sur l'autre. Pour disposer de coefficients journaliers de conversion poids-effectif il est nécessaire de modéliser cette évolution.

Le poids moyen des civelles est mesuré sur des lots de 50 civelles, toutes les semaines, lorsque les effectifs sont suffisants. Des échantillons collectés en estuaire durant la saison de pêche, peuvent permettre de compléter la mesure de poids moyen. La mesure des poids moyen est faite sur trois sous-échantillons, les civelles sont épuisées rapidement après leur sortie de l'eau afin de garder de l'humidité dans l'épuisette. L'objectif lors du suivi est que les civelles ne perdent pas de muccus lors de leur pesée.

Le même lot de 50 civelles est pesé trois fois successivement et le poids moyen est entré en base (avec en remarque les trois poids pesés).

Les poids moyens humides sont ensuite analysés en fin de saison à l'aide de plusieurs types de modèles. La classe `report_ge_weight` du logiciel stacomiR est utilisée pour collecter les données depuis la base de données, les scripts sont adaptés pour aller également chercher les données de poids moyen provenant de la base de donnée "estuaire". Plusieurs modèles sont proposés par cette classe et ils sont utilisés pour caler l'évolution saisonnière des poids moyens de civelles.

Désaunay et Guérault (1997) ont utilisé un modèle sinusoïdal pour modéliser les variations de poids et de taille des civelles à leur arrivée en estuaire (Formule 1).

$$\begin{aligned} w &\sim \text{acos}(2\pi(d' - T)/365) + b \\ \text{doy} &= d_0 + d' \text{ avec } d_0 = 212 \\ \text{doy} &= \text{jours juliens} \end{aligned} \quad (1)$$

Avec  $t = \text{jour}$ ,  $T = 365$  jours,  $a$ ,  $b$ ,  $c$  paramètres. Le jour  $d'$  commence le premier août. Ce modèle a été utilisé lors des premières années de suivi de la passe, il permet d'ajuster une courbe par an.

Le problème du modèle sinusoïdal est qu'il va ajuster une courbe différente pour les différentes années, ce qui crée une coupure entre les valeurs des coefficients d'une année sur l'autre, car les courbes ont des ajustements différents en fonction des poids moyens des civelles d'une année sur l'autre. Un modèle gam ajustant une tendance de long terme et une sinusoïde `model.type="seasonal2"` a donc été utilisé à la place du modèle annuel. La tendance saisonnière est ajustée à l'aide d'une sinusoïde commune à l'ensemble des années,  $\sin(\omega vt) + \cos(\omega vt)$ , pour laquelle  $vt$  est une variable temporelle et  $\omega$  une constante qui permet d'établir la tendance cyclique de la variable temporelle sur une année  $2\pi/365 = 0.0172$ . Le modèle s'écrit alors  $w \cos(0.0172\text{doy}) + \sin(0.0172\text{doy}) + s(\text{time})$ .

Un modèle équivalent `model.type="seasonal"` utilisant des smoother de gam au lieu des sinusoïdes est également testé. Ce modèle va ajuster la tendance annuelle à l'aide d'une

1. ce traitement, plus complexe qu'une simple somme avec une requête par groupe sur la date de début peut donner des sommes différentes.

2. Les civelles ne sont égouttées que partiellement lors des pesées

fonction gam commune à l'ensemble des années. En terme de fonctionnement, il est relativement similaire aux modèles précédents.

Enfin, le dernier modèle est un modèle adapté manuellement et qui prend en compte une tendance "annuelle", une tendance interannuelle de long terme et un terme d'interactions.

#### 1.3.5. Caractéristiques morphologiques des civelles de Vilaine

Des lots de civelles collectées dans la passe ou en estuaire font l'objet d'une analyse individuelle. Sur chaque individu, les paramètres suivants sont examinés : le stade pigmentaire, la taille au millimètre près, le poids à 0.001 gramme près. En préalable à la mesure du poids, les civelles sont essuyées doucement à l'aide d'un tissu. Ces mesures ont pour objectif de comparer, année après année, les caractéristiques biologiques des civelles arrivant de l'océan.

## 2. Résultats

### 2.1. Captures de la pêcherie

Les captures de la pêcherie ont diminué depuis un maximum de 209 tonnes en 1979 jusqu'à une valeur minimale de 2.1 tonnes en 2013. Globalement ces captures reflètent bien la fluctuation du recrutement. Le médaillon en figure 5 illustre la part des échappements à la pêcherie, c'est à dire les montées sur la passe et l'estimation d'arrivées en estuaire non pêchées et n'ayant pas franchi la passe (Briand, 2009).

Après 2005, pour estimer l'échappement à la pêche civillière, il serait nécessaire de disposer des données d'efforts journaliers de la pêcherie ainsi que des captures totales journalières. Ces données sont nécessaires à la calibration du modèle GEMAC (Beaulaton et Briand, 2007). Depuis 1996, l'effort nominal de la pêcherie a été divisé par plus que deux, mais l'impact réel de cette réduction d'effort de pêche n'est pas immédiat compte tenu du blocage de la migration des civelles par le barrage. Il serait nécessaire d'analyser finement, la pêcherie et les montées sur passe pour tenter de comprendre l'efficacité du dispositif en période hivernale.

En effet, la passe à fait l'objet d'une mesure d'efficacité en période printanière, mais les chiffres obtenus alors que les conditions de température sont favorables à la montée sont difficiles à transposer à la capture des civelles en hiver. Il est nécessaire de rappeler ici que la mise en place des quotas de pêche s'est traduit par des montées massives de civelles en janvier, alors que de telles montées n'avaient jamais lieu quand la pêche fonctionnait en continu au pied du barrage, les nuits de relève et les échappements à la pêcherie ne permettant pas aux civelles de disposer du temps

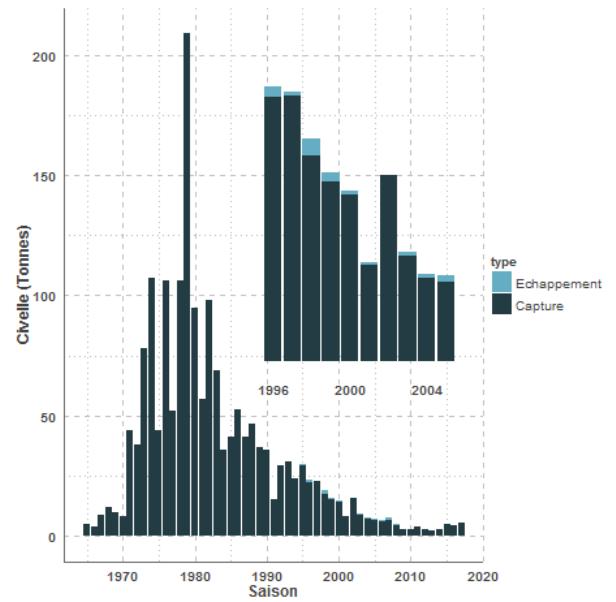


FIGURE 5: Tendances des captures de civelles en estuaire de Vilaine 2016. Les échappements estimés à l'aide du modèle GEMAC ou d'un hypothèse d'efficacité de la passe sont comparés aux captures en estuaire (données 1996-2005 (Briand, 2009)).

nécessaire à leur changement de comportement les conduisant à utiliser les passes.

Les arrivée de civelles sont estimées à l'échelle du stock par les données d'un ensemble de sites mesurant les arrivées sur le long terme sur l'ensemble du territoire européen. Ces sites peuvent être des passes, des zones où sont effectuées des suivis scientifiques, ou des séries de captures issues de la pêche. Un indice de recrutement européen est calculé chaque année par le groupe de travail du CIEM. Lorsqu'on compare la série de recrutement provenant des captures de la pêcherie de Vilaine, à la série européenne, la Vilaine est la station présentant le moins d'écart à la série européenne (Figure 6).

### 2.2. Conversion poids - effectif

Les données de poids moyen proviennent essentiellement de la passe, mais elles peuvent également provenir d'échantillons collectés en estuaire, lorsque la pêche est continue sans arrêt dans la saison et que le nombre de civelles montant sur la passe n'est pas suffisant pour collecter des informations sur les caractéristiques biométriques des civelles.

Au total, en 2016, 30 échantillons de poids moyen ont été collectés (Tableau 2).

Parmi les modèles testés, le modèle des poids moyens model.type="seasonal2" ajuste bien la tendance de long terme. Il traduit l'évolution positive du poids moyen des civelles depuis un minimum en 2009 jusqu'à un maximum en 2014 (Figure 8).

Tableau 1: Captures de la pêcherie de civelles d'Arzal de 1995 à 2016, sources : 1= Affaires Maritimes (données mareyeurs), 2= De Casa-major Briand 2009 (OFIMER), 3= Comité des pêches maritimes Auray-Vannes, 4=télécapêche Vilaine (Comité des pêches maritimes Auray-Vannes). La date d'arrêt correspond à la date de fermeture de la pêche en fin de saison.

Année	Capture (t)	Source	Arrêt
1995	29.50	1	30-avr
1996	22.40	1	15-avr
1997	22.60	1	30-avr
1998	17.50	1	06-avr
1999	14.93	1	05-avr
2000	13.94	1	15-avr
2001	7.93	1	30-mars
2002	14.51	1	23-mars
2003	9.14	1	23-mars
2004	7.26	1	27-mars
2005	6.72	1	20-mars
2006	6.99	1	23-mars
2007	6.78	1	11-mars
2008	4.57 (4.2)	3 (2)	11-mars
2009	2.61	3	31-mars
2010	3.03	3	30-avril
2011	3.92	3	30-avril
2012	2.99	3	30-avril
2013	2.10	4	30 avril
2014	2.68	4	30 avril
2015	4.86	4	30 avril
2016	4.62	4	30 avril

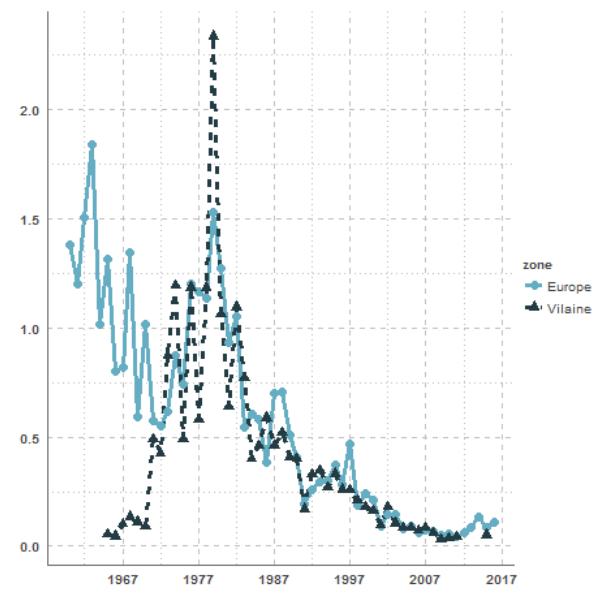


FIGURE 6: Indice de recrutement européen du WGEEEL : moyenne géométrique des prédition de recrutement (GLM) pour tous les sites en dehors de la mer du nord jusqu'à 2016. Le modèle GLM ( $recruit \sim area : year + site$ ) est calé sur les séries de recrutement européenne comprenant soit des civelles soit un mélange de civelles et de jeunes anguilles jaunes. Ces données sont comparées à la série de recrutement de la Vilaine. Les deux séries sont ajustées pour que la moyenne des années 1960 et 1970 soit à 1. Les valeurs avant la fermeture du barrage (avant 1970) ne sont pas incluses dans cette standardisation ni dans la série de recrutement européen. Les valeurs de 2012 à 2014 pour lesquelles les captures ont été influencées par les quotas n'ont pas non plus été incluses.

Année	Passe	Estuaire *
1996	17	
1997	51	
1998	35	
1999	53	13
2000	21	17
2001	19	5
2002	47	
2003	16	8
2004	15	13
2005	8	40
2006	14	7
2007	10	22
2008	6	2
2009	21	1
2010	38	18
2011	6	12
2012	44	2
2013	32	2
2014	29	
2015	15	
2016	30	

Tableau 2: Nombre d'échantillons de poids moyen de civelles depuis 1995. \* Données collectées en pêches expérimentales et par pêche professionnelle

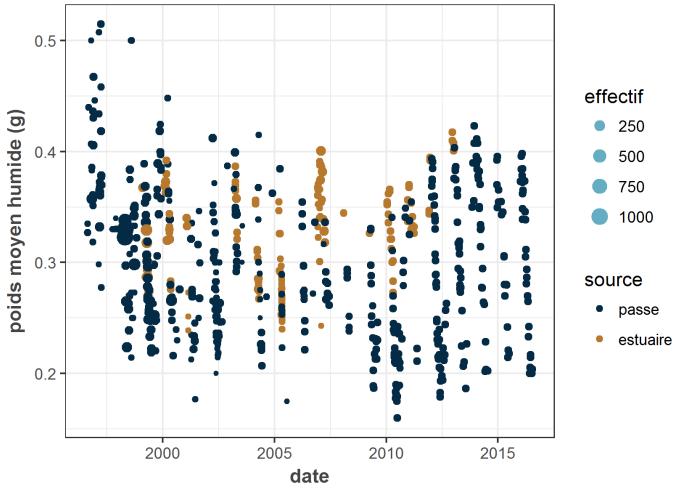


FIGURE 7: "Poids moyens "humides" collectés en estuaire de Vilaine sur des échantillons achetés aux pêcheurs de civelles (source pêche) et sur la passe en rive gauche du barrage d'Arzal (source passe). Les effectifs des échantillons sont indiqués par la taille du point.

Toutefois, ce modèle, ainsi que le modèle `model.type = "seasonal1"` - non présenté - basé sur des sinusoides, imposent une tendance cyclique commune à l'ensemble des années qui a du mal à ajuster les valeurs aux extrêmes.

A contrario, le modèle ajustant par année une tendance sinusoïde ajuste bien les tendances saisonnières de chaque année, mais pose deux autres problèmes. D'une part il introduit des ruptures de tendance d'une année sur l'autre,

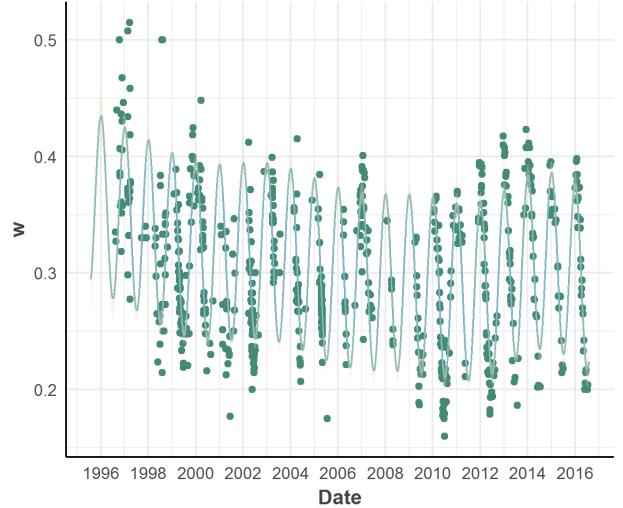


FIGURE 8: Tendance saisonnière des poids moyens de 2006 à 2016, calée avec une tendance de long terme et une tendance saisonnière sinusoïde (model.type="seasonal2" dans stacomir). L'ajustement de long terme est correct mais les valeurs extrêmes sont mal ajustées.

d'autre part il ajuste mal les années où des données sont manquantes (Figure 9). Dans l'ensemble, les données de poids moyen des premières 10 années, moins standardisées, sont plus difficiles à ajuster.

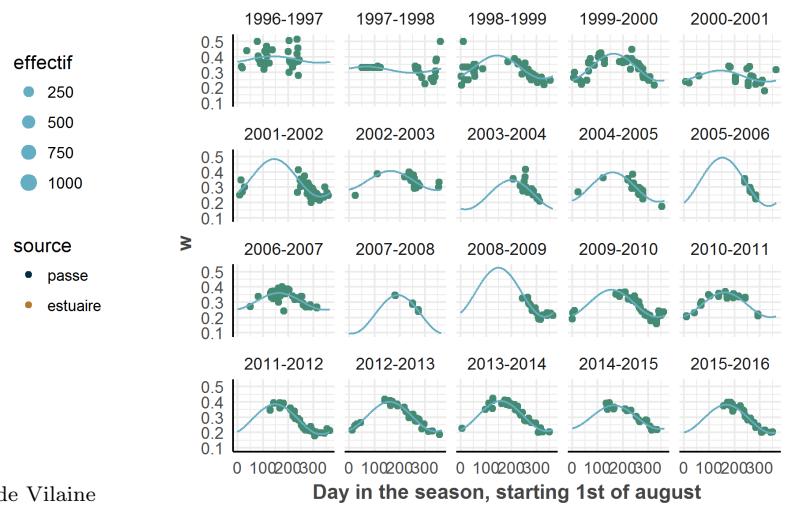


FIGURE 9: Tendance saisonnière des poids moyens de 2006 à 2016. Ajustement par le modèle de Désaunay et Guérault (1997). Les années avec des données manquantes sont moins bien ajustées.

Au final, le script utilise la sortie "manual" de stacomir pour caler un modèle *ad hoc* (Formule 2).

$$w \sim s(yday, bs = cc, k = 12) + s(time, bs = cr, k = 20) + ti(yday, time, k = c(12, 20), bs = c(cc, cr)) \quad (2)$$

L'objectif est également de fournir dans le script de ce rapport, un exemple d'ajustement manuel tel que prévu dans le logiciel stacomir. Les coefficients du modèle pour

la partie linéaire (coefficients paramétriques) se réduisent à l'intercept (Tableau 3).

Les courbes saisonnières sont ajustées à l'aide de modèles gam, avec un terme cyclique pour la saison, une tendance de long terme, et une interaction à l'aide de produits tensoriels pour chaque saison (Wood, 2006) (Tableau 4, Figure 10).

Au final les prédictions du modèles et l'intervalle de confiance à 95% sont données en Figure 11.

	Estimate	Std. Error	t value	Pr(> t )
(Intercept)	0.30	0	177.96	<0.001

Tableau 3: Intercept pour le modèle GAM de poids moyen.

	edf	Ref.df	F	p-value
s(yday)	7.77	10	105.71	<0.001
s(time)	12.82	13	9.55	<0.001
ti(yday,time)	57.40	189	1.64	<0.001

Tableau 4: Termes de lissage pour le modèle gam, edf = degrés de liberté estimés.

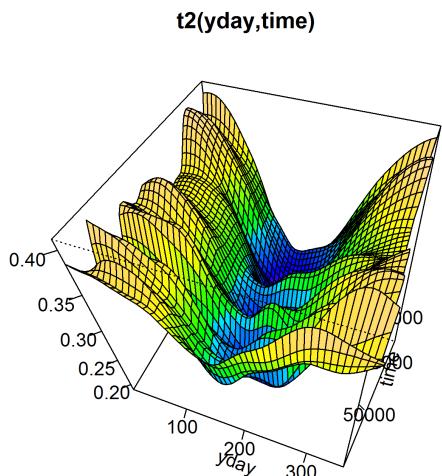


FIGURE 10: Réponses du modèle ajusté manuellement pour les années 2008 à 2016, réponse croisée suivant la durée (time) et le jour. La méthode utilise les produits tensoriels alternatifs (t2) du package mgcv. En résumé, la "vallée" représente l'évolution au cours du temps de la forme de la sinusoïde des poids moyens.

La tendance des poids moyens humides renseigne à la fois sur la tendance de poids des civelles mais elle intègre aussi une partie liée à l'opérateur (égouttement plus ou moins prononcé) lors de la mesure des poids (Figure 11). Les tendances fines des variations interannuelles des caractéristiques des civelles doivent donc être analysées à l'aide des données de poids individuel et des données de taille.

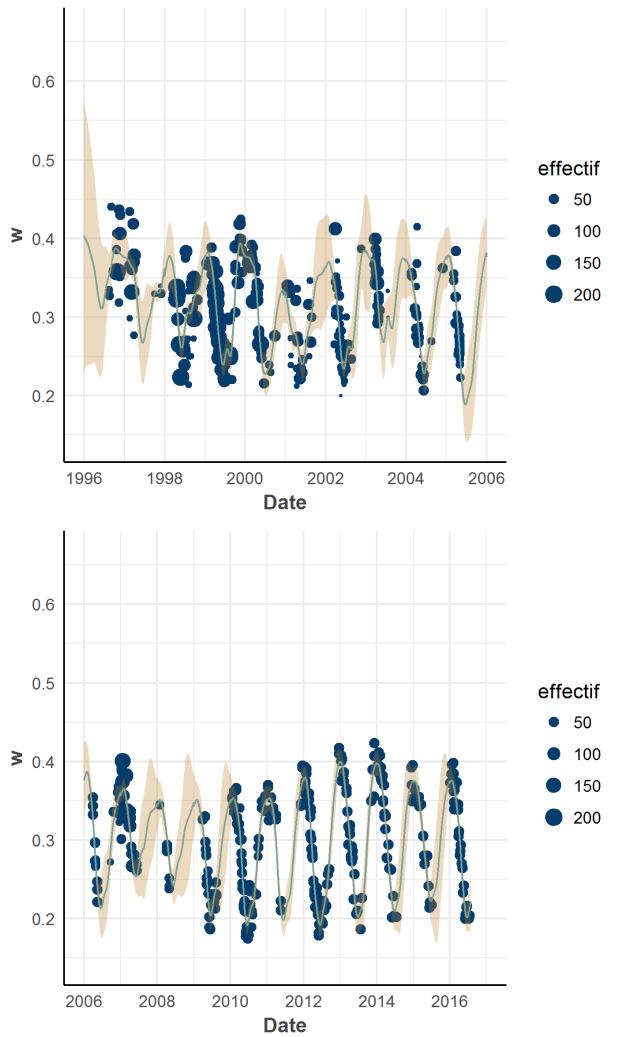


FIGURE 11: Prédictions du modèle ajusté manuellement pour les années 2008 à 2016, les points représentent les poids moyens mesurés (en fonction des effectifs), et les courbes les prédictions du modèle avec les intervalles de confiance à 95%.

### 2.3. Les migrations de civelles

La migration des civelles pour 2016 s'établit à 1 771 855 individus pour un poids de 629 kg ce qui place cette année au 4 ème rang sur 21 années de suivi. En effet, seules les années 1998 (702 kg de civelles) et 2014 (1.6 tonnes de civelles) ont eu des effectifs supérieurs (Figure 12, tableau 5).

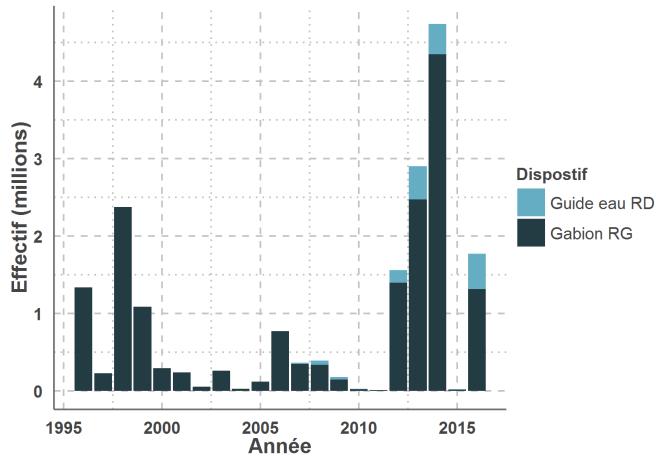


FIGURE 12: Effectif de civelles estimés sur les deux passes du barrage d'Arzal entre 1996 et 2016.

Année	N	P
1996	1 340 942	443,20
1997	227 883	70,00
1998	2 375 499	702,40
1999	1 086 188	301,00
2000	294 202	82,70
2001	239 264	61,00
2002	52 984	17,10
2003	260 977	83,40
2004	27 911	7,30
2005	118 318	29,40
2006	772 611	217,60
2007	364 239	101,70
2008	391 742	112,70
2009	178 566	43,40
2010	26 109	5,90
2011	11 130	2,70
2012	1 563 188	434,00
2013	2 906 159	877,40
2014	4 739 894	1 607,30
2015	21 836	6,50
2016	1 771 855	629,40

Tableau 5: Montées de civelles dans les passes du barrage d'Arzal, N nombre, P poids (en kg).

Les tendances interannuelles de migration montrent des montées sur les passes extrêmement variables d'une année à l'autre (Figure 15).

Cette variabilité de la migration en terme quantitatifs masque pourtant un phénomène migratoire essentiellement centré sur le mois d'avril avec un décalage récent sur les mois janvier -février (Figure 13).

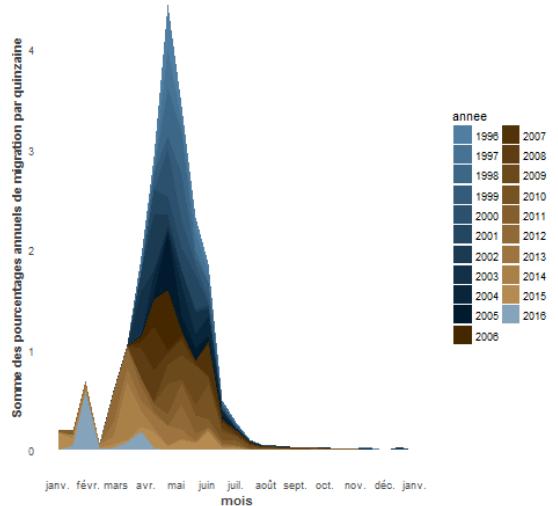


FIGURE 13: Saisonnalité des migrations de civelles, données combinées sur les deux dispositifs de franchissement du barrage.

Pour interpréter les effectifs en migration sur les passes, il faut comprendre que ceux-ci sont dépendants de la pêcherie. Les arrivées estuariennes les plus importantes sont en janvier et février mais l'échappement nécessaire pour que la passe fonctionne n'intervient que lorsque la pêche est arrêtée sur plusieurs jours de rang. La transition de comportement nécessaire pour que les civelles passent en phase active prendrait entre 15 et 30 jours pour une température de 8 à 12 degrés (voir Briand, 2009, p 186). Ainsi, sur la période historique précédant la mise en œuvre du plan de gestion, le constat a été effectué par modélisation que seules des mesures de gestion basées sur des fermetures saisonnières de la pêcherie, pouvaient conduire à un échappement substantiel (détails sur Beaulaton et Briand, 2007, figure 4).

Les montées supérieures à quelques civelles par jour ont toujours débuté entre fin mars et début avril entre 1996 et 2009 (Figure 14). Après l'implémentation des plans de gestion, en 2010 et 2011, l'exploitation a couvert l'ensemble de la saison, car les mesures de gestion saisonnières ont été retirées du plan de gestion dont la nouvelle mesure de régulation était le quota. Malheureusement, le quota a été basé sur des valeurs historiques fortes de migration, et la poursuite de la baisse du recrutement s'est traduite par des niveaux de quotas supérieurs aux arrivées effectives sur la Vilaine. Les effectifs totaux en migration sur les passes d'Arzal se sont vraiment effondrés avec des poids de 5,4 et 2,5 kg (pour des captures de 3 tonnes et 3,9 tonnes - Tableau 1). Du point de vue de la saisonnalité, ces deux années sont donc difficilement interprétables car les effectifs y sont trop faibles.

A partir de 2012, les arrivées de civelles connaissent une augmentation (Figure 6). Les quotas, qui sont alors toujours calculés sur une tendance à la baisse, ne dépassent plus le recrutement. La pression de pêche diminue aussi du fait d'une diminution du nombre de navires. Ainsi l'estuaire connaît des périodes continues sans pêche.

La saisonnalité des arrivées en est bouleversée. Les températures parfois clémentes, autorisent la migration de civelles sur passe, dont les effectifs hebdomadaires en janvier, février ou mars pourront dépasser 1 million de civelles par semaine (Figure 14).

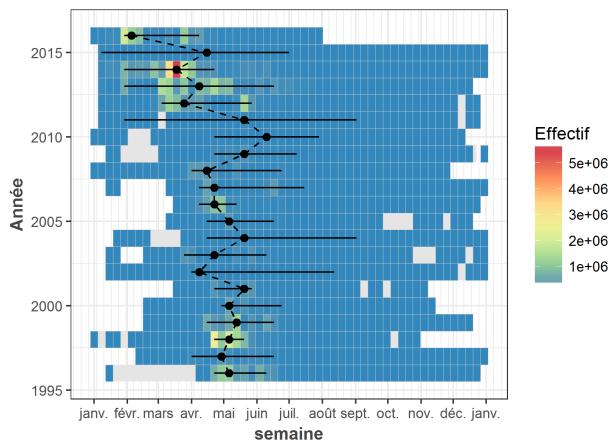


FIGURE 14: Migrations de civelles sur les deux dispositifs du barrage d'Arzal, chaque cluster indique l'effectif ayant migré cette semaine, la barre horizontale indique les quantiles 5% et 95% de la migration. En couleur période entre la première arrivée de civelles et la dernière, avec une couleur relative à l'importance des effectifs en migration. En gris, période inclue entre la première et la dernière arrivée de civelles mais sans migration observée cette semaine. Les points représentent la date médiane de migration des civelles, ils sont reliés par une ligne en pointillé qui indique un changement de la saisonnalité après l'implémentation du plan de gestion (2009).

En 2015, le quota ne permet, de nouveau, pas d'arrêts de la pêcherie pendant la saison. La pêche s'étend de nouveau sur toute la durée de la saison et on retrouve les très faibles échappements de 2010 et 2011 (Tableau 5 et Figure 12).

L'année 2016 s'inscrit dans un contexte où de nouveau la pêcherie, gérée avec des arrêts de pêche, laisse échapper des civelles. Les civelles destinées au repeuplement sont pêchées en fin de saison. Ainsi, les migrations de janvier et février sont les plus fortes jamais enregistrées pour ces mois (Figure 15 - en janvier et février, la couleur bleue indique que la migration correspond au maximum historique enregistré). Les migrations de mars, supérieures à la moyenne historique, sont bien en deçà du maximum enregistré en 2014. Les migrations d'avril, mai et juin sont bien inférieures à la moyenne historique.

Le détail mensuel de la migration de 2016 (en effectif) est donné en annexe aux Tableaux 9 et 10. Les Tableaux 11 et 12 synthétisent la migration par an, à la fois en poids et en effectif.

## 2.4. Graphiques la migration 2016 des civelles

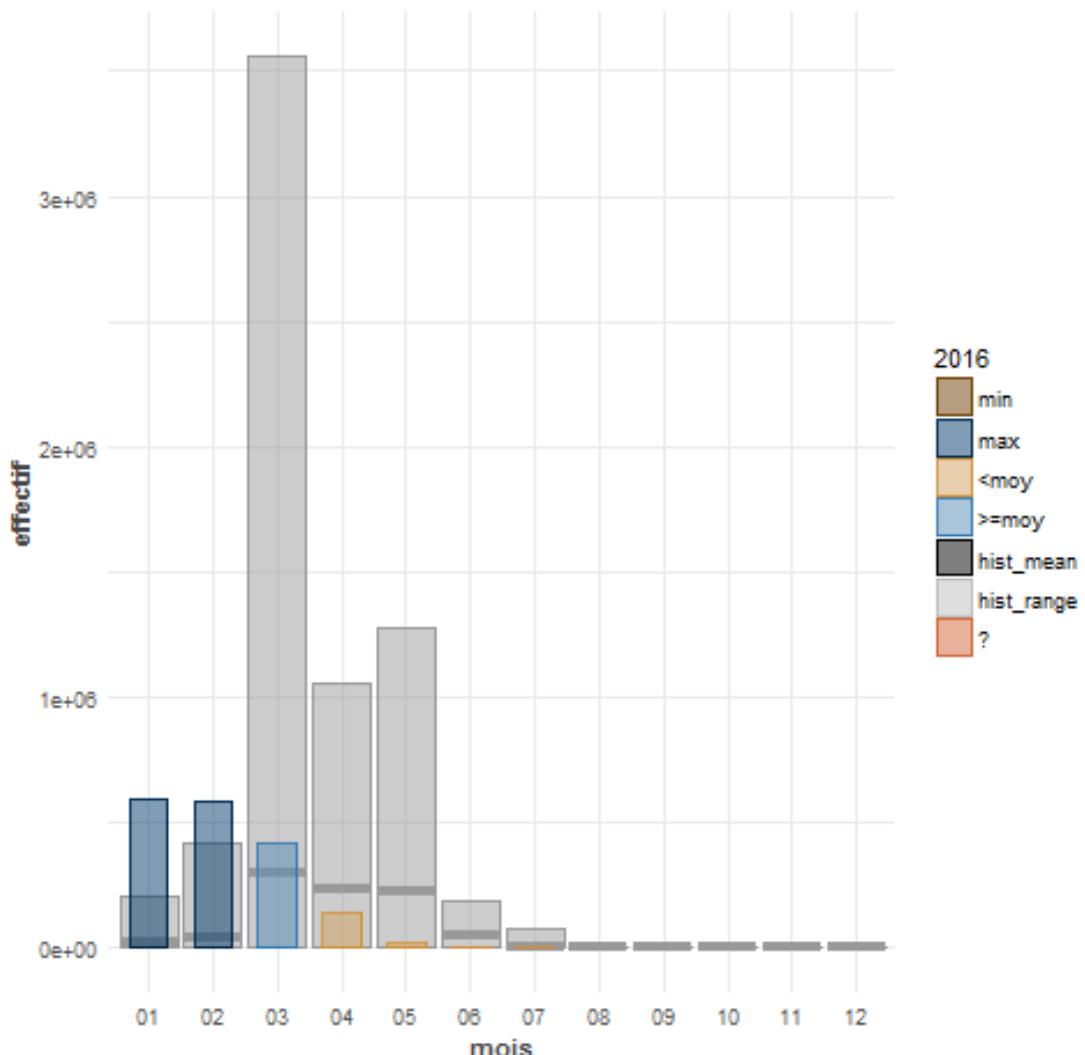


FIGURE 15: Comparaison des migrations de civelles de l'année 2016 à la tendance historique (en gris, valeurs min et max et moyenne (hist\_mean), en bleu valeurs maximales, en bleu clair valeurs supérieures à la moyenne, en marron valeurs inférieures à la moyenne).

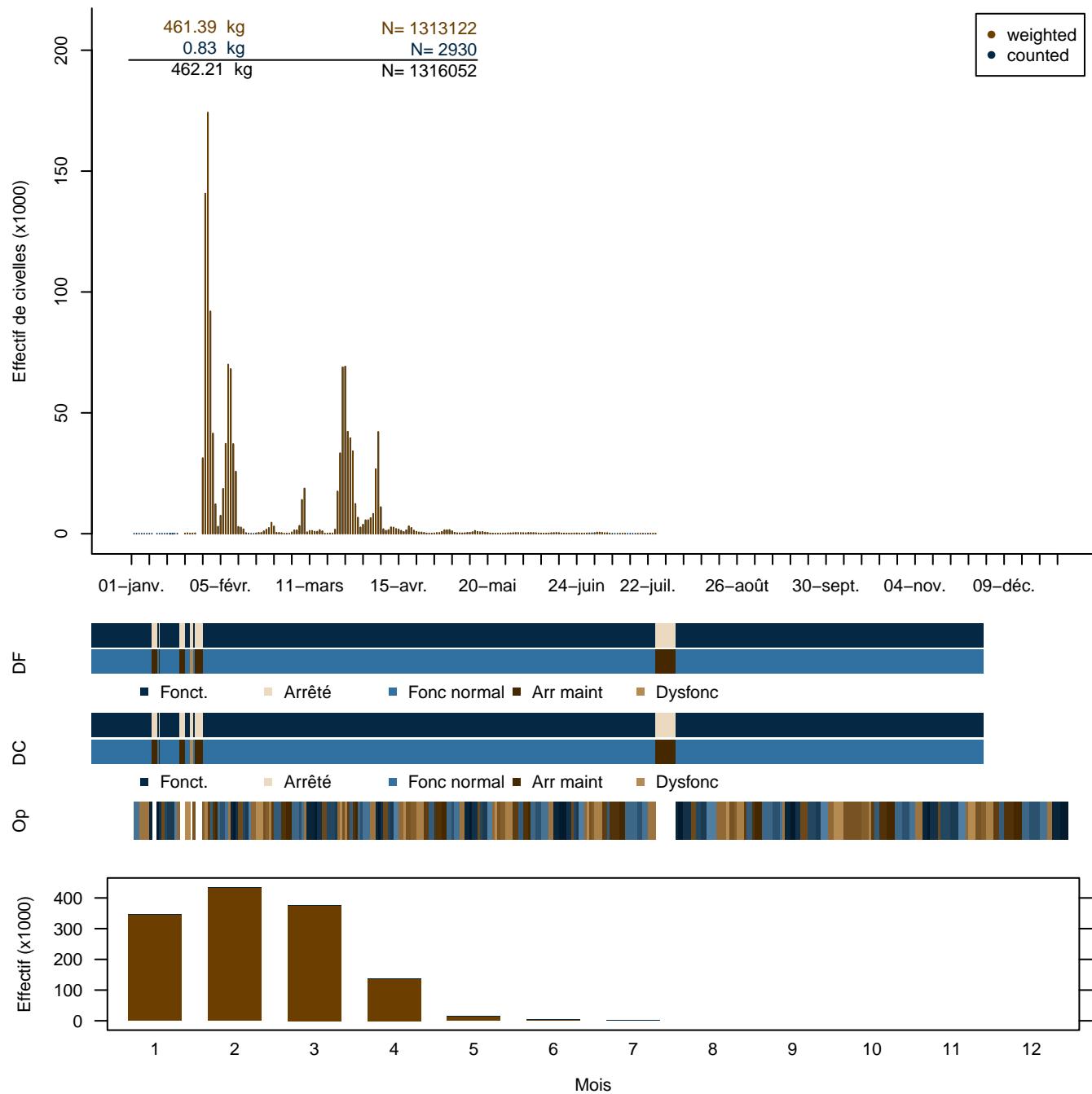


FIGURE 16: Bilan migration du piège principal en rive gauche, le bilan montre aussi la conversion entre les poids et les effectifs, les fonctionnement du dispositif de franchissement (DF), du piège (DC), et les opérations de contrôle (Op).

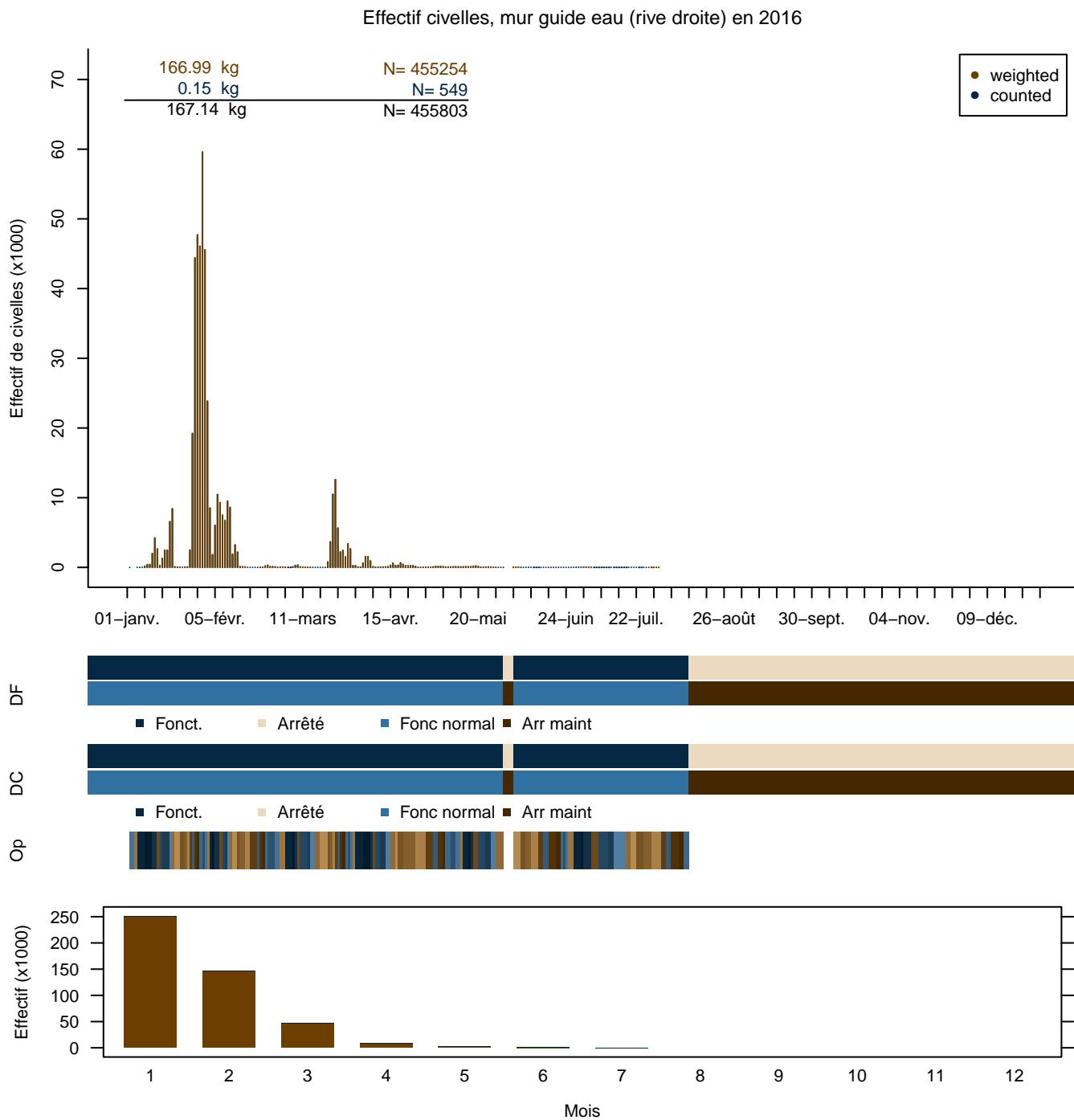


FIGURE 17: Bilan migration du piège secondaire, en rive droite, le bilan montre aussi la conversion entre les poids et les effectifs, les fonctionnement du dispositif de franchissement (DF), du piège (DC), et les opérations de contrôle (Op).

### 2.5. Les migrations d'anguilles jaunes

50 312 anguilles jaunes ont migré sur la passe, ce qui classe cette année comme la 5 ème sur 21 années de suivi. Les migrations d'anguilles jaunes sont extrêmement variables d'une année sur l'autre. Le minimum des migrations a été connu en 2005 avec seulement 878 anguilles jaunes dans l'ensemble de l'année (Tableau 8). Le maximum a été trouvé en 2013 après deux saisons de fort échappement en civelles avec 145000 anguilles jaunes, soit une fluctuation d'un facteur 160. Globalement, la période récente montre une augmentation de la migration d'anguilles jaunes depuis la mise en œuvre du plan de gestion (Figure 18). La

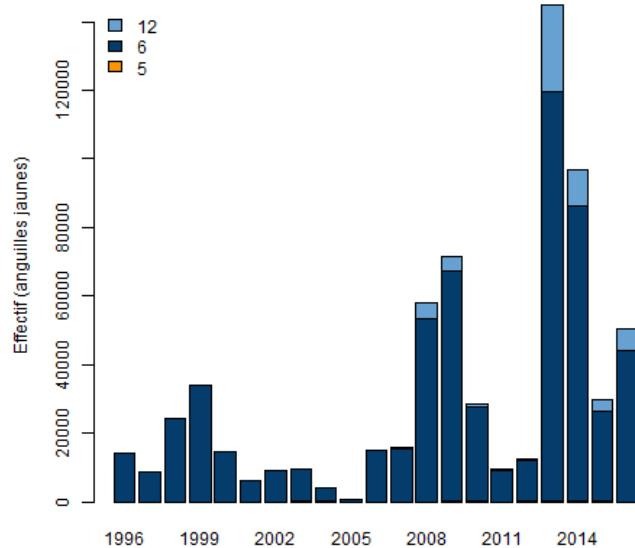


FIGURE 18: Tendance de migration des anguilles jaunes sur les trois dispositifs du barrage, les anguilles migrant par la passe à bassins, peu nombreuses ne sont pas attribuées à un stade particulier.

majeure partie des effectifs concerne des petites anguilles d'âge zéro et un, puis la migration diminue pour les classes suivantes. La migration a un caractère saisonnier très marqué (Figure 19) avec des pics de migration en avril-juin et septembre. Les débits de la Vilaine et les coefficients de marée sont des éléments prédicteurs de l'intensité migratoire.

L'extension de la saison migratoire aux mois de janvier-février et mars observée sur les années 2013-2015 semble aussi concerner les anguilles jaunes. (Figure 20)

### 2.6. Structure en taille des migration d'anguilles jaunes

La taille de 5 577 anguilles jaunes a été mesurée en 2016 (Figure 21). Les anguilles jaunes mesurées sur la passe vont de la taille civelle (minimum 6 cm) à des tailles de 480

	P. bassins	Piège RG	Piège RD
	Anguille		
	Jaune	Total	
1996		14 171	14 171
1997		8 614	8 614
1998		24 437	24 437
1999	2	33 935	33 937
2000		14 608	14 608
2001		6 336	6 336
2002	39	9 186	9 225
2003	121	9 323	9 444
2004	211	3 910	4 121
2005		878	878
2006		15 011	15 011
2007		15 255	414 15 669
2008	37	53 508	4 386 57 931
2009	60	67 109	4 486 71 656
2010	105	27 430	923 28 457
2011	31	9 127	188 9 346
2012	191	11 959	495 12 645
2013	111	119 391	25 601 145 103
2014	62	86 203	10 480 96 745
2015	129	26 454	3 053 29 636
2016	-20	44 011	6 321 50 312

Tableau 6: Migration des stades anguilles jaunes, dans les trois passes du barrage d'Arzal (P. bassin = passe à fente verticale, Piège RG = passe piège historique sur le gabion, Piège RD = passe du mur guide eau. Les effectifs des opérations à cheval sur deux années sont répartis au pro-rata des effectifs de chaque année

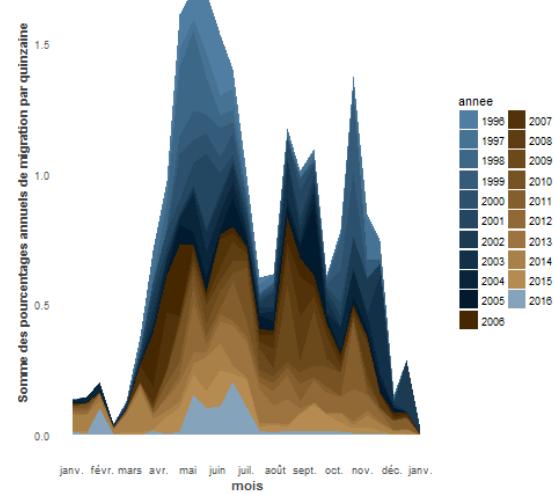


FIGURE 19: Saisonnalité des migrations d'anguilles jaunes, données combinées sur les deux dispositifs de franchissement du barrage d'Arzal.

mm. De plus grandes anguilles peuvent être rencontrées dans la passe à bassins mais l'interprétation des migrations sur les vitres de vidéo comptage est difficile pour les plus petites anguilles. En période de migration des civelles sont parfois observées devant les vitres de la passe, lorsque cette

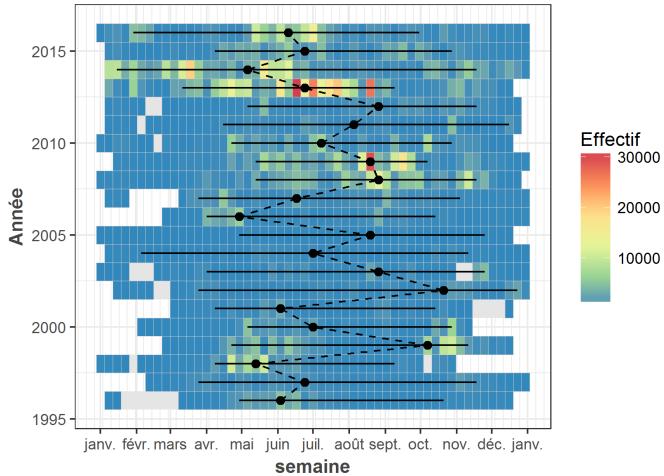


FIGURE 20: Migrations d'anguilles jaunes sur les deux dispositifs du barrage d'Arzal, chaque cluster indique l'effectif ayant migré cette semaine, la barre horizontale indique les quantiles 5% et 95% de la migration. En couleur période entre la première arrivée d'anguilles jaunes et la dernière, avec une couleur relative à l'importance des effectifs en migration. En gris, période inclue entre la première et la dernière arrivée d'anguille jaune mais sans migration observée cette semaine. Les points représentent la date médiane de migration des anguilles jaunes.

dernière est fermée à pleine mer. Il est difficile de savoir si il s'agit de civelles amenées en amont par la conduite d'évacuation ou rentrées au droit de fuites à l'aval. Les deux sont connus pour intervenir. Les migrations de petites anguilles dans la passe, si elles interviennent parfois, sont quand même limitées par l'importance de la chute aval de la passe à bassins qui est généralement réglée à 300 mm. Les effectifs très faibles des anguilles comptées dans la passe à bassins attestent d'eux même de l'efficacité relative des passes (Tableau 8).

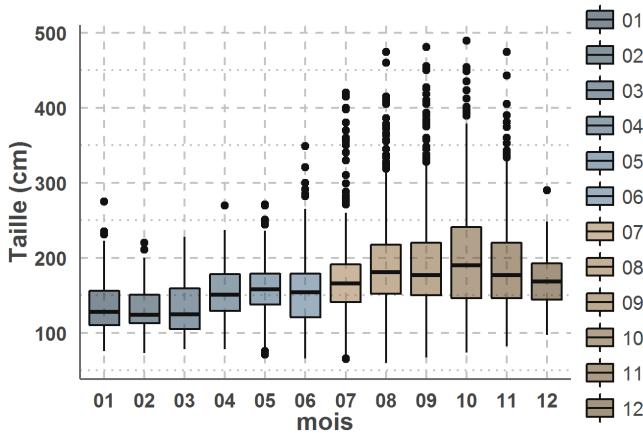


FIGURE 21: Box plot des tailles d'anguilles jaunes (en mm) en 2016 mesurées par mois sur la passe principale du barrage d'Arzal.

Les données sont réparties par classe de taille de 5 mm puis redressées à partir des effectifs mensuels migrant sur les deux passes d'Arzal (Figure 22). La taille médiane des

anguilles jaunes varie entre 124 et 180 mm.

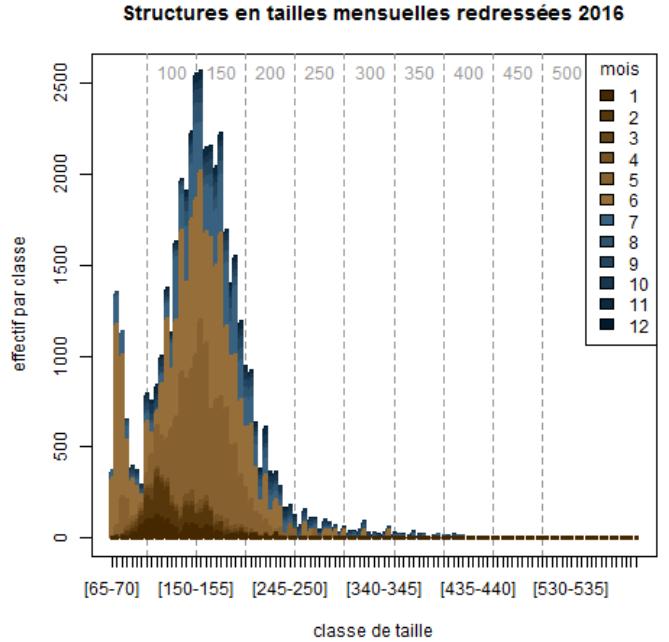


FIGURE 22: Structure en taille des anguilles jaunes en 2016 (redressée par les effectifs mensuels en migration).

Mois	n	$\tau$	
		moy	sd
01	305	137	35
02	303	131	26
03	217	133	35
04	206	151	35
05	620	158	33
06	394	150	49
07	790	167	48
08	670	190	62
09	614	190	69
10	690	201	76
11	610	184	57
12	158	170	36
Tous	5577	171	58

Tableau 7: Moyenne et écart types des tailles d'anguilles  $\tau$  par mois, et nombre d'échantillons collectés en 2016.

La structure en taille de chaque mois est multipliée par une clé taille âge basée sur les mesure de croissance des anguilles d'estuaire (Lecture Mounaix, données 1998-1999) (Figure 23). Cette conversion permet d'obtenir une idée "grossière" de la migration par classe d'âge pour répondre à la question suivante : pour une cohorte, est-il possible de suivre année après année une migration qui fut importante au stade civelle ? (Figure 24). Dans tous les cas, la migration du stade civelle domine numériquement les effectifs

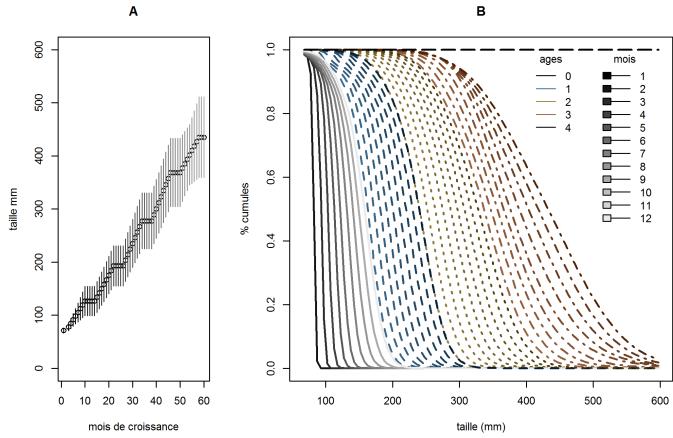


FIGURE 23: - A) Modélisation de la croissance des anguilles en milieu estuaire, taille des anguilles en fonction du nombre de mois de croissance. B) Clés taille/âge utilisées pour l'analyse, pourcentage cumulé de chacune des classes d'âge pour les différents mois de l'année, par exemple pour 400mm au mois de décembre, on trouve de l'ordre de 10% d'âge 2, (60% - 10% = 50%) d'âge 3 et 40% d'âge 4 ...

(Figure 25).

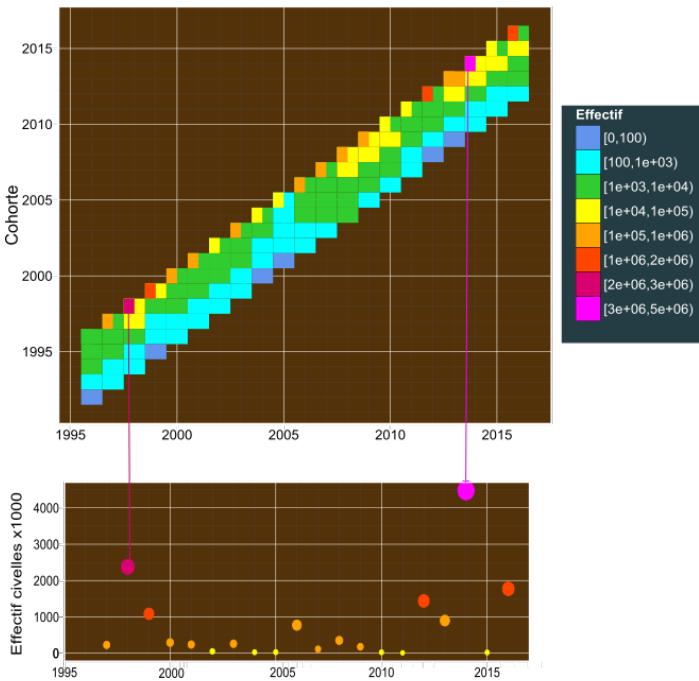


FIGURE 24: Migration des anguilles jaunes et des civelles sur les passes du barrage d'Arzal entre 1996 et 2016. En haut, chaque tuile représente une année et une cohorte à l'exception de la cohorte d'âge zéro (en haut) qui est séparée en une tuile correspondant aux civelles (à gauche) et une tuile correspondant aux anguillettes d'âge zéro à droite. En ligne on peut lire l'intensité migratoire d'une cohorte au cours de plusieurs années successives, en colonne on peut lire la migration des différents groupes d'âge une année donnée. La couleur correspond aux effectifs de la cohorte (anguille jaune) ou des civelles pour l'année en cours. En bas : effectif en migration au stade civelle (multiplier par 1000). La grosseur du point est relative à l'effectif et les couleurs correspondent aux classes du premier graphique, avec une couleur plus intense lorsque l'effectif est plus grand.

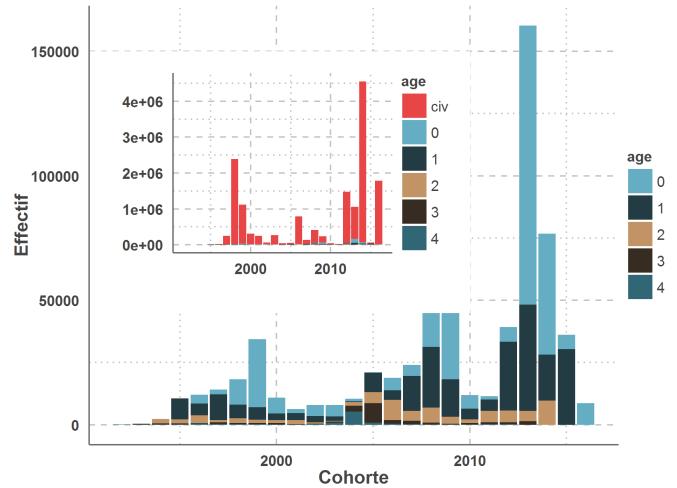


FIGURE 25: Migration d'anguille par cohorte. Chaque année sur l'axe des x représente une cohorte. Les âge 0 et les civelles migrent dans l'année. Les âge 1 migrent après une année (un hiver de plus) en estuaire... En onglet, les civelles, en nombre sont portées sur le même graphique que le précédent.

## 2.7. Les migrations d'anguilles argentées

Les migrations d'anguilles argentées au barrage sont principalement comptées à l'aide du didson (voir rapport sur le bilan des migrations d'argentées). Des anguilles migrent en dévalaison dans la passe à bassins et une partie peut être considérée comme des argentées (Figure 29). En 2016 la migration en septembre, avant l'ouverture des vannes, d'anguilles argentées par la basse à bassins et très faible. Globalement les migrations d'argentées sont très minoritaires lorsqu'on les compare aux autres stades de développement (Figure 26).

## 2.8. Perspectives

Le travail à réaliser pour améliorer ce rapport est le suivant :

- Traitement de l'ensemble des séries chronologiques de recrutement - y compris des transports- pour reporter dans ce rapport l'indice de recrutement (pour l'instant sur excel).
- Développement de l'option "bilans négatifs" du bilan migration dans stacomIR.
- Traitement des données morphologiques individuelles des civelles. Le traitement a été effectué dans le cadre d'un poster pour la conférence anguilles de Londres 2017, ramener ces traitements dans ce rapport.
- Traitement des données de structures en taille à l'aide de décompositions polymodales.

	Piège RG	Piège RD	
	Anguille		
	Argentée	Total	
1999	2	2	
2000	1	1	
2001	44	44	
2002	3	3	
2003	2	2	
2004	1	1	
2006	1	1	
2007	1	1	
2009	3	1	4
2010	6	6	
2011	1	1	
2012	2	2	
2013	11	1	12
2015	3	3	
2016	5	5	

Tableau 8: Migration des stades anguilles argentées, dans les deux passes du barrage d'Arzal (Piège RG = passe piège historique sur le gabion, Piège RD = passe du mur guide eau. Les effectifs des opérations à cheval sur deux années sont re- répartis au pro-rata des effectifs de chaque année. (*Note : le stade des anguilles est difficile à déterminer en suivi vidéo, et la plupart des anguilles migrant dans la passe à bassins sont classées comme jaunes.*)

## 2.9. Graphiques de bilans journaliers des migrations (Anguilles jaunes)

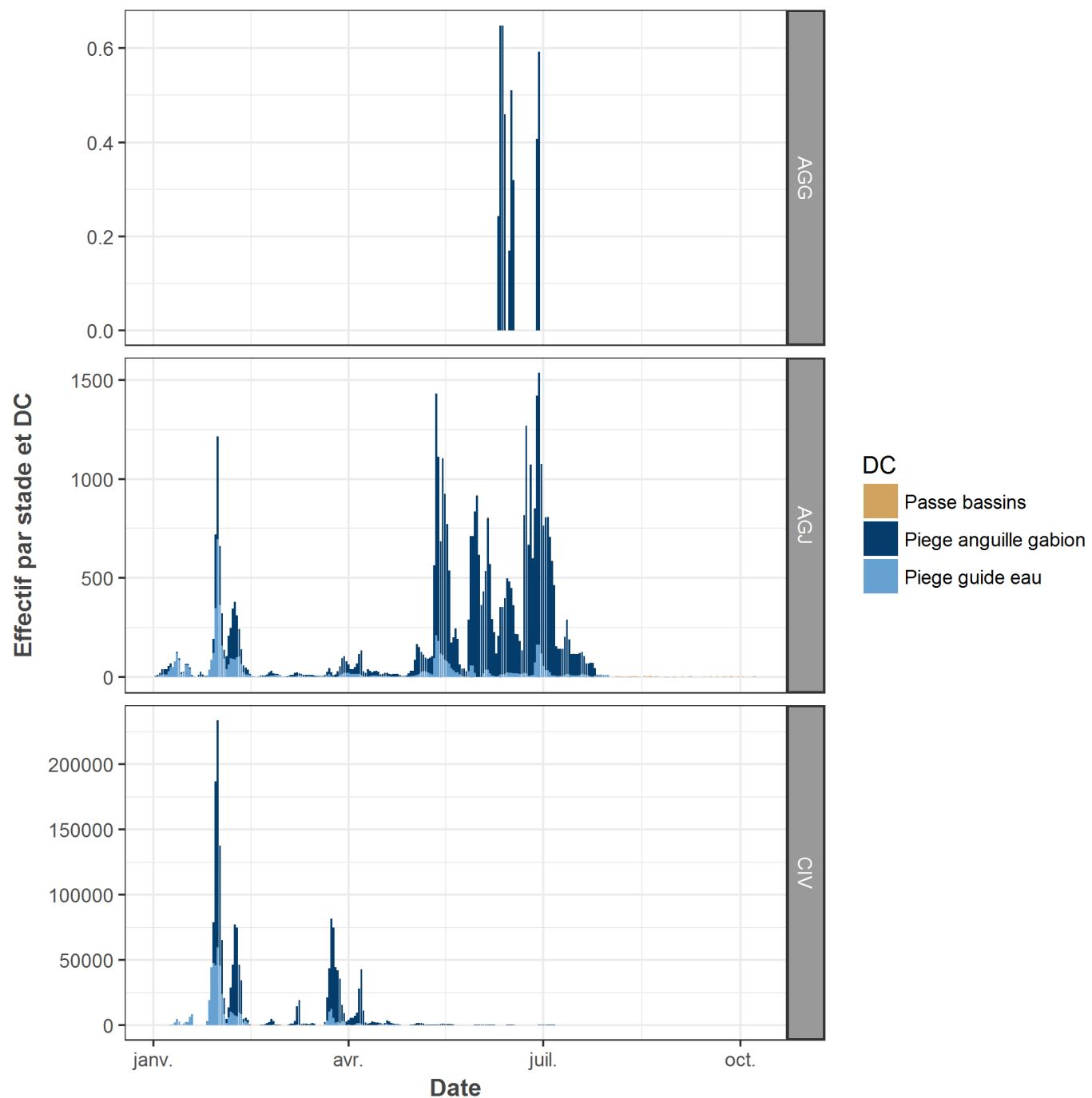


FIGURE 26: Bilan migration multiple, combinant trois stades de développement et les trois dispositifs de comptage d'Arzal. Le Bilan montre qu'en effectif la migration est dominée par les civelles, et que cette année comme les autres années, la passe du gabion en rive gauche du barrage concentre la majeure partie des effectifs.

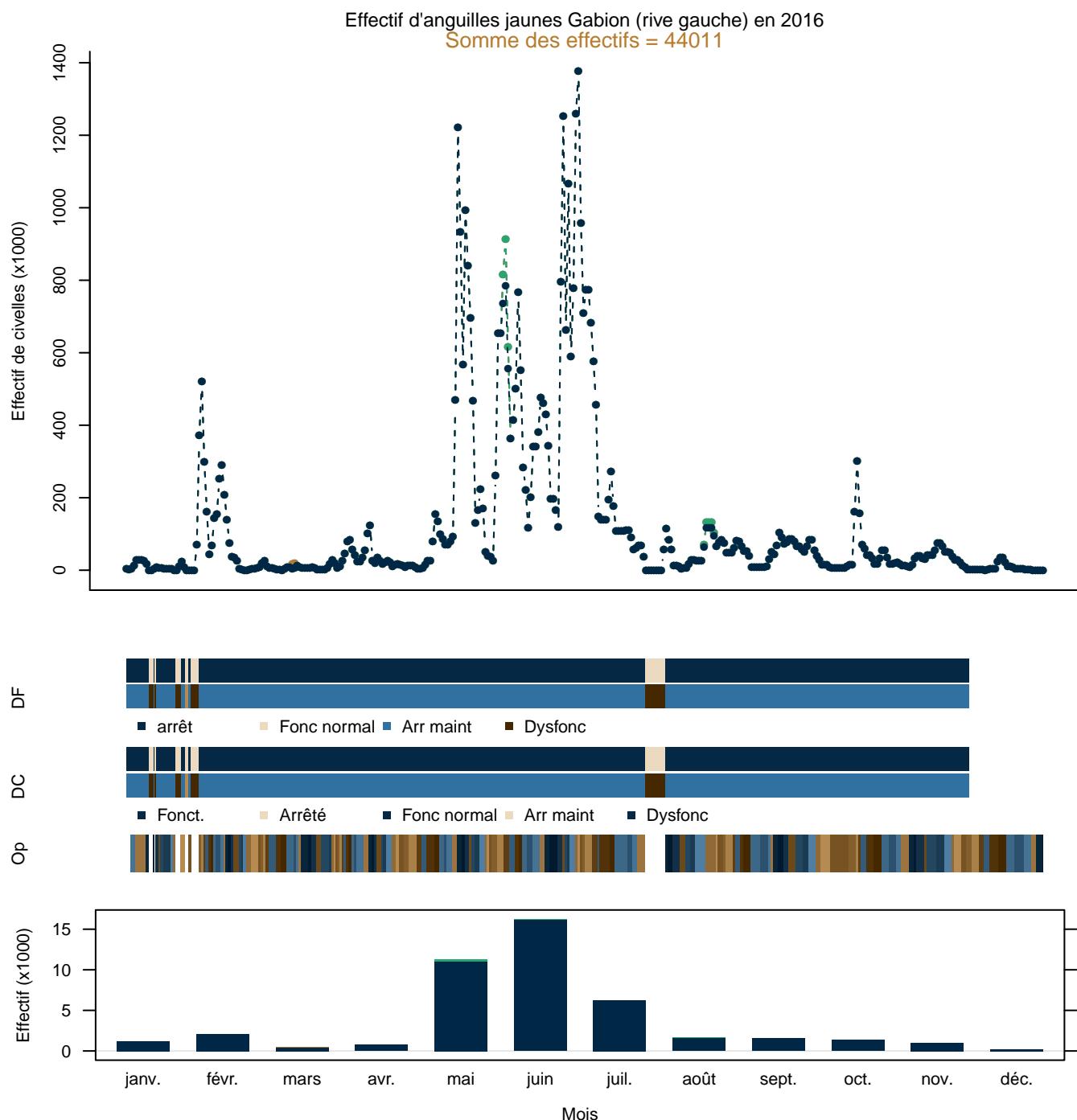


FIGURE 27: Bilan migration pour les Anguilles jaunes sur le piége principal en rive gauche, le bilan résume les fonctionnement du dispositif de franchissement (DF), du piége (DC), et les opérations de contrôle (Op).

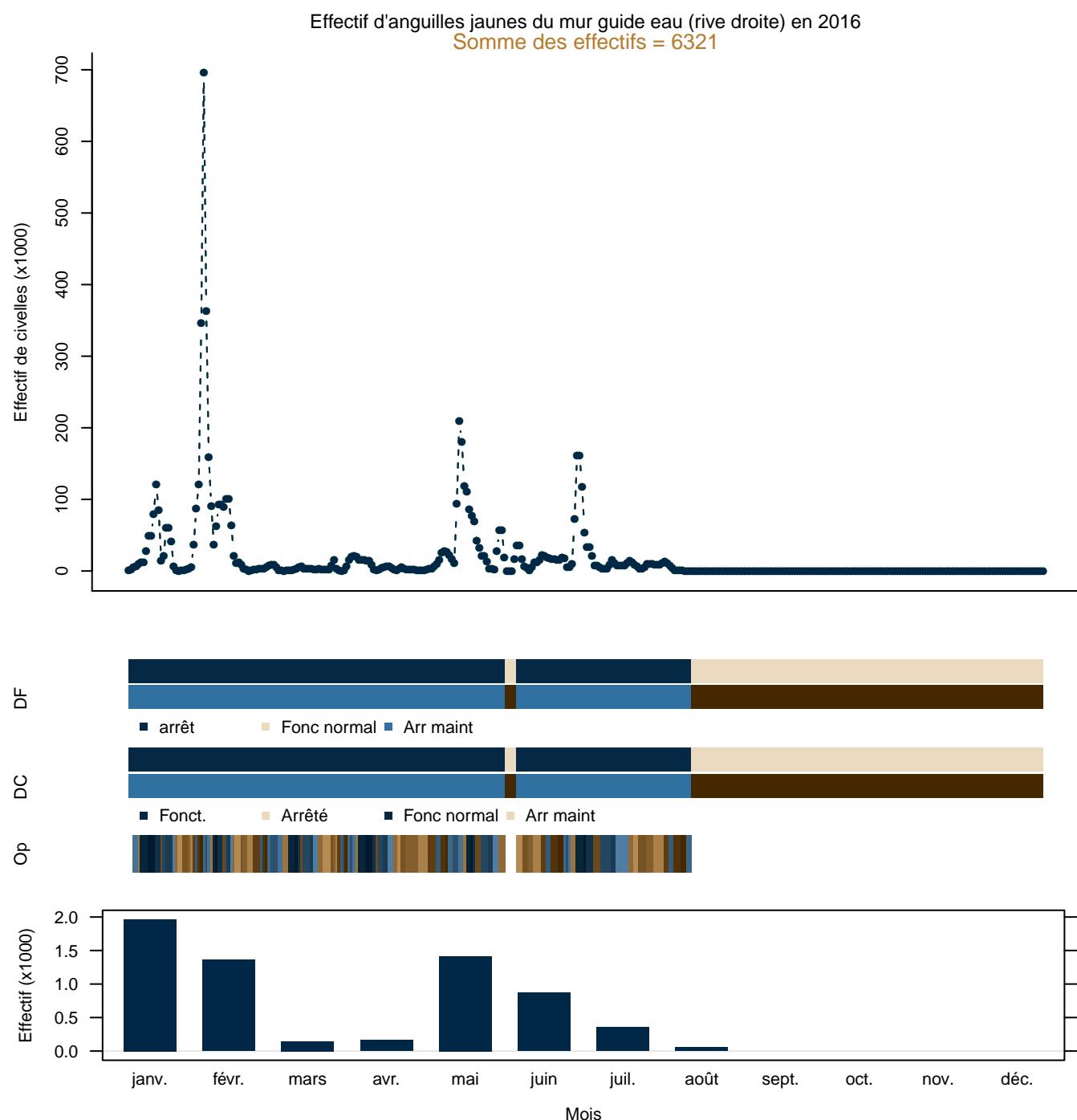


FIGURE 28: Bilan migration des anguilles sur le piège en rive droite sur le mur guide eau, le bilan résume les fonctionnement du dispositif de franchissement (DF), du piège (DC), et les opérations de contrôle (Op).

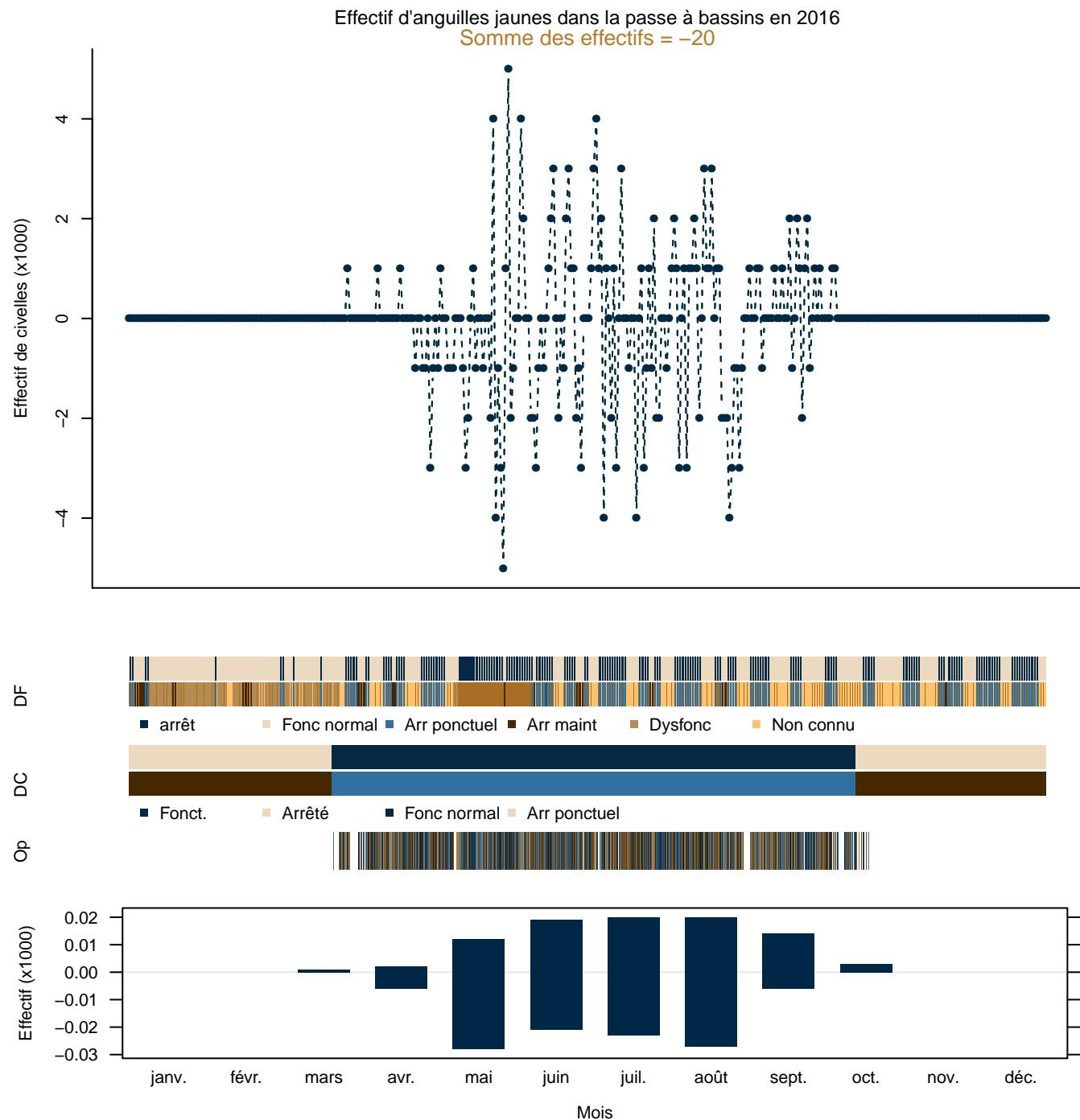


FIGURE 29: Bilan migration des anguilles dans la passe à bassins du barrage d'Arzal. Les migrations vont dans les deux sens, avec des bilans journaliers négatifs ou positifs. Le fonctionnement du DF est difficile à rendre sur une échelle annuelle puisque la passe peut se fermer ou rentrer en dysfonctionnement hydraulique plusieurs fois par jour. Le fonctionnement du DC et les opérations de contrôle correspondent aux périodes de dépouillement vidéo et de chaque opération de contrôle (rentrée toutes les dix minutes si des poissons sont observés).

### 3. Annexes

Mois	Min*	Moyenne*	Max*	N (2016)
janv.	0,00	43,56	347,04	347,04
févr.	0,00	65,34	434,66	434,66
mars	0,01	273,32	3 229,61	374,80
avr.	1,45	219,47	1 060,55	135,93
mai	0,71	206,59	1 276,60	14,87
juin	1,65	46,24	188,82	5,84
juil.	0,17	6,71	65,89	2,92

Tableau 9: Montées de civelles (en milliers) dans la passe principale du barrage d'Arzal (Gabion en rive gauche), données par mois, N (2016) effectifs par mois pour 2016, les trois statistiques \* correspondent à la période 1996-2015. min\* minimum mensuel, max\* maximum mensuel, moyenne\* moyenne des effectifs mensuels.

Mois	Min*	Moyenne*	Max*	N (2016)
janv.	0,00	50,91	251,08	251,08
févr.	0,00	41,93	146,25	146,25
mars	0,00	83,13	331,95	46,63
avr.	0,32	34,29	184,95	9,02
mai	0,00	15,78	77,03	2,32
juin	0,34	8,84	31,02	0,34
juil.	0,10	2,22	11,52	0,16

Tableau 10: Montées de civelles (en milliers) sur la passe secondaire du barrage d'Arzal (Mur guide eau en rive droite), données par mois, les trois statistiques \* correspondent à la période 2008-2015. N (2016) effectif par mois pour 2016, min\* minimum mensuel, max\* maximum mensuel, moyenne\* moyenne des effectifs mensuels.

Année	N	P
1996	1 340 942	443,20
1997	227 883	70,00
1998	2 375 499	702,40
1999	1 086 188	301,00
2000	294 202	82,70
2001	239 264	61,00
2002	52 984	17,10
2003	260 977	83,40
2004	27 911	7,30
2005	118 318	29,40
2006	772 611	217,60
2007	349 184	97,80
2008	336 411	96,60
2009	146 734	35,90
2010	24 181	5,40
2011	10 313	2,50
2012	1 396 538	391,20
2013	2 476 745	749,60
2014	4 350 024	1 478,40
2015	17 528	5,30
2016	1 316 052	462,20

Tableau 11: Montées de civelles dans la passe principale du barrage d'Arzal (Gabion en rive gauche), N nombre, P poids (en kg).

Année	N	P
2007	15 055	3,90
2008	55 331	16,10
2009	31 832	7,50
2010	1 928	0,50
2011	817	0,20
2012	166 650	42,90
2013	429 414	127,80
2014	389 871	128,90
2015	4 309	1,10
2016	455 803	167,10

Tableau 12: Montées de civelles sur la passe secondaire du barrage d'Arzal (Mur guide eau en rive droite), N nombre, P poids (en kg).

## Références

- Beaulaton, L. et Briand, C. 2007. Effect of management measures on glass eel escapement. ICES J. Mar. Sci. **64**(7) : 1402–1413.
- Briand, C. Legrand M., B.T. 2017. Stacomir 0.5.1- fish migration monitoring .
- Briand, C. 2009. Dynamique de population et de migration des cœlles en estuaire de Vilaine. population dynamics and migration of glass eels in the Vilaine estuary.
- Désaunay, Y. et Guérault, D. 1997. Seasonal and long-term changes in biometrics of eel larvae : a possible relationship between recruitment variation and North Atlantic ecosystems productivity. Journal of Fish Biology **51** : 317–339. Passage de 75 mm à 68 mm moyenne de novembre à Mars dans les années 80 à 90.
- Wood, S.N. 2006. Low-rank scale-invariant tensor product smooths for generalized additive mixed models. Biometrics **62**(4) : 1025–1036. doi :10.1111/j.1541-0420.2006.00574.x.

---

## Rapport Sweave L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X

packages R :

StacomR ([Briand, 2017](#))

L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X : Hmisc, xtable, stargazer, tables

graphiques : StacomR, ggplot2, lattice, ggthemr

traitements : stringr, lubridate, reshape2, dplyr

base : XLConnect, RPostgreSQL, sqldf

---

Dernière compilation : le 20 octobre 2017

R version 3.4.0 (2017-04-21)

plateforme x86\_64-w64-mingw32